"Le plus gros handicap se trouve dans les têtes"

Autor(en): **Siegfried, Franca / Darvishy, Alireza**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **31 [i.e. 30] (2018)**

Heft 119: **La métamorphose de la Big science : comment les mégaprojets de recherche se sont ouverts à d'autres disciplines**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-821644

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

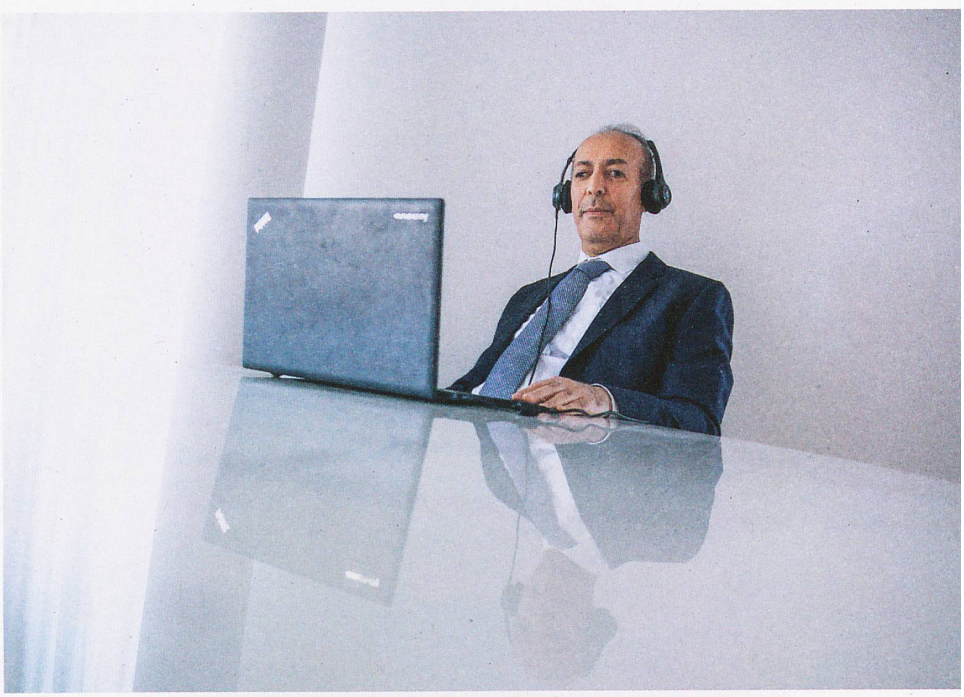
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Le plus gros handicap se trouve dans les têtes»

Alireza Darvishy est malvoyant depuis son adolescence. Chercheur à la Haute école zurichoise des sciences appliquées, il conseille entreprises et autorités sur les questions liées à l'accessibilité, notamment dans les universités.
Propos recueillis par Franca Siegfried



L'éducation permet de surmonter les obstacles générés par un handicap, dit Alireza Darvishy.
Photo: Valérie Chételat

Comment vos étudiants réagissent-ils à votre handicap de la vue?
Je leur en parle lors du premier cours et leur demande de se manifester de manière sonore lorsqu'ils veulent poser une question. Imaginez-vous: un professeur dans sa salle de cours qui ne voit presque pas ses étudiants, et qui rigole parfois. C'est une situation qu'ils arrivent très bien à gérer!

Qui vous a soutenu?
Mes parents m'ont encouragé à ne pas renoncer à mes ambitions après l'accident, survenu alors que j'étais gymnasien en Iran, mon pays d'origine. Ma mère m'a aidé à étudier chaque soir. Je suis ensuite venu en Suisse à l'âge de 18 ans, seul. J'ai d'abord appris l'allemand puis obtenu la maturité suisse avant de débuter des études à Zurich.

Est-ce que vous avez bénéficié d'un soutien institutionnel en Suisse?
Non, à l'époque je n'ai pas attendu des prestations d'assurance en tant qu'étranger. J'ai néanmoins fait la connaissance de nombreux étudiants qui ont spontanément lu et enregistré des manuels de cours sur cassettes. Je portais constamment sur moi un enregistreur, et presque tous les enseignants ont accepté que je consigne ainsi leurs cours.

Comment voyez-vous la Suisse aujourd'hui en termes d'accessibilité à l'ensemble des offres publiques?
Le pays est devenu plus ouvert grâce à des réseaux internationaux et à un nouveau cadre légal. La Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées a été ratifiée par la Suisse en 2014. Mais les choses ne sont pas encore telles qu'elles devraient l'être.

Où voyez-vous les plus grandes lacunes?
Le plus gros handicap se trouve dans les têtes. La législation et la technologie ne font pas tout. Les Européens tendent au perfectionnisme. Mais nous sommes par nature loin d'être parfaits. Les personnes souffrant d'un handicap veulent participer à la vie sociale et préserver leur dignité.

Quelles sont vos propositions?
Notre projet de recherche «Enseigner et être chercheur à l'université - sans obstacle!» élabore un guide contenant des recommandations destinées aux hautes écoles afin d'offrir les mêmes chances aux scientifiques et enseignants en situation de handicap. Un site Internet rassemblera des informations, des blogs de personnes concernées ainsi qu'une plateforme de mise en relation, qui proposera par exemple des accompagnateurs lors d'un congrès. Le projet veut supprimer encore d'autres difficultés.

«L'éducation permet de surmonter les obstacles.»

Quels obstacles rencontrez-vous concrètement au quotidien?
Ce sont de petites tâches qui s'avèrent difficiles, comme enclencher un vidéoprojecteur dans un auditoire... Une technologie pourrait être développée pour cela. Pourquoi pas une commande vocale? Car je ne peux sans cesse demander de l'aide à mes collaborateurs. Rechercher l'autonomie et aspirer à la normalité, cela prend beaucoup d'énergie et érode souvent la dignité. Malgré ces obstacles, j'encourage les personnes en situation de handicap à poursuivre une carrière académique. Car l'éducation permet de surmonter les obstacles, désamorce le rôle de victime et abolit la discrimination. Avec la technologie, elle est nécessaire pour accueillir tout le monde sans marginaliser qui que ce soit.

Franca Siegfried travaille comme collaboratrice scientifique aux Académies suisses des sciences.

Intégrer grâce à la technologie

Alireza Darvishy est professeur d'informatique à la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) et étudie notamment l'utilisation des outils informatiques pour aider les personnes âgées ou en situation de handicap. Il a mené un projet pour une banque suisse qui a débouché sur les premiers distributeurs de billets parlants pour malvoyants. En 2016, il a reçu le Prix Unesco pour l'autonomisation des personnes handicapées par les technologies numériques.